

C'est l'acte de sépulture de Jean Michelance qui, comme il appert, se trouvait de son vivant avoir le titre, et probablement les bénéfices d'Organiste à la Cathédrale, même pendant qu'il tirait, au collège, parti des huit règles des Anciens. Ceci, croyons-nous, pourra fournir une preuve à la négative, car, sans vouloir ravalier la dignité de qui que ce soit, ni déprécier son savoir, on ne trouverait pas aujourd'hui dans nos rangs un successeur au défunt.

Maintenant, cette preuve est-elle concluante ? C'est ce que nous ne prétendons pas : car, encore une fois, nous ne voulons nous prononcer d'aucune manière ; nous prévoyons même que l'on combattrait sa validité. On objectera que MM. les marguilliers anciens et nouveaux d'autrefois n'avaient pas sans doute l'oreille aussi délicate que ceux d'aujourd'hui, on dira que les *nummi in poculo* n'étaient pas alors si nombreux qu'à présent, et que peut-être.....

Là-dessus, comme sur la question principale, nous laissons la discussion toute entière aux partisans des deux opinions, et si toutefois on rejette la pièce comme preuve, notre peine ne sera pas perdue, car elle n'en restera pas moins une relique du vieux temps, et à ce titre, elle aura le mérite d'intéresser.

Voici le document en question :

“ Le 18e 8bre 1715 a été inhumé dans le cimetière de l'Hôtel-Dieu de cette ville de Québec après lui avoir rendu les devoirs ordinaires dans l'Eglise Paroissiale de N. D. du dit Québec le sr. Jean Michelance, étudiant en Logique Organiste de la Cathédrale, de Siboure proche St-Jean de Liis dans le Bayonnais, âgé de vingt un an, décédé le jour précédent après avoir reçu les sacrements de l'Eglise. La dite inhumation faite par moy prêtre soussigné vicaire de la susd. paroisse, chanoine de la Cathédrale. En présence de Mrs. de la Colombière archidiaque, et Lepicart chanoine.”

“GOVLVEN CALVARIN ptre.”

NOUVELLES LOCALES.

Lundi soir, a eu lieu la séance que nous avons annoncée. Une foule de messieurs et de dames s'étaient rendus à la grande salle de l'Université-Laval, désireuse d'entendre la parole de l'illustre français qui visite en ce moment notre pays, et qui semble porter aux canadiens un intérêt si profond.

Avant d'écouter la voix de l'orateur, l'assemblée fut témoin de quelques expériences de physique. Ce furent d'abord de vives étincelles d'électricité pro-

duites par la vapeur. On vit paraître ensuite une lumière électrique, si pure qu'elle pouvait être comparée à celle du soleil. M. T. Hamel, Professeur à l'Université-Laval, se servit de cette lumière pour faire d'autres expériences à l'aide du microscope photoélectrique, de l'appareil polyoramique ou *dissolving views*, du chermatropé de phénakisti cope. Ces expériences ont été très-belles : elles ont mérité les applaudissements de personnes étant beaucoup plus en état d'en juger que le rhétoricien qui n'a vu que son *Lefranc*.

M. Rameau, objet principal de la séance, prononça un long discours. Il démonta avec cette verve qui le distingue, les difficultés de la colonisation française en Algérie, comparée à la facilité de la colonisation en Amérique. L'attention fortement soutenue, et les applaudissements d'une imposante assemblée furent sans doute pour M. Rameau le plus bel éloge de son discours.

Une foule de vaisseaux arrivent tous les jours à Québec. Près de 150 sont venus dimanche mouiller dans notre port. Nous en comptons actuellement plus de 350.

Les convois de nuit du chemin de fer du Grand Tronc doivent voyager désormais entre Québec et Montréal.

Six hommes se sont noyés vendredi dernier, aux Chutes de la Chaudière, à Ottawa. Un mauvais courant entraîna malgré eux le radeau de bois qu'ils conduisaient et causa leur perte.

Le vapeur *Saguenay*, qui était parti de Québec vendredi dernier, pour Toronto et Hamilton, a été incendié à Montréal avec sa cargaison.

La première assemblée annuelle de la Banque Nationale s'est tenue le 8 du courant, sous la présidence de J. B. Renand, écuier. Après que le Président eût lu le rapport des directeurs aux actionnaires de la Banque, on procéda à l'élection de nouveaux directeurs. Voici le nom de ces derniers :

Eug. Chinic, écr., A. Joseph, écr., l'Hon. U. J. Tessier, O. Tétu, écr., O. Robitaille, écr., P. Vallée, écr., J. Thiбаudeau, écr.

Messieurs les directeurs ont élu, le même jour, l'Hon. U. J. Tessier, Président.

La rivière Ottawa, par la crû de ses eaux, menace de se répandre en dehors de ses rives, et d'arrêter ainsi la semence des terres qui avoisinent son cours.

PREMIERS.

COLLÈGE DE STE. THÉRÈSE.

RHÉTORIQUE.

A. Fournier, en discours français et en version latine.

S. Racine, en version latine.

SECONDE.

O. McMahon, et H. Carrieres, en composition française.

J. O'Hara, en vers latins.

Z. Lorrain, en version latine.

TROISIÈME.

A. David, en composition française.

H. Dubois, en version latine.

H. Lecours, en vers latins.

O. DuBois, en histoire de France.

QUATRIÈME.

F. Kavanagh, en exercices français et en arithmétique.

A. Adam, en version latine.

A. Gravel, et H. Kavanagh en histoire romaine.

CINQUIÈME.

G. Rochon, en exercices français.

J. Mignault, en thème latin.

G. Desilets, en histoire ancienne (2 fois), et en version latine.

SIXIÈME.

P. Brais, en thème latin, et en histoire sainte.

J. Larivière, en thème latin, et en arithmétique.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

A. Paré, en exercices français.

SÉMINAIRE DE QUÉBEC,

RHÉTORIQUE.

Ls. Gauthier, en version grecque.

A. H. Gosselin, en thème grec et en version latine.

W. Couture, en amplification française.

SECONDE.

F. Audet, en histoire.

F. Audet, en vers latins.

F. Audet, en mémoire.

TROISIÈME.

L. Langis, en leçons.

L. Langis, en géographie.

E. Turcot, en narration.

M. Chouinard, O. Bourret, A. Bergeron, en vers latins.

QUATRIÈME.

A. Froulx, en version grecque.

L. Sanfaçon, et E. Couture, traduction des auteurs.

CINQUIÈME.

R. Tanguay, en français.

R. Tanguay, en version latine.